

Le colonel Joseph Junod

Autor(en): **R.M.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **110 (1965)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

militaires, etc. (Nous espérons pouvoir publier prochainement un résumé des points de vue émis par le colonel commandant de corps Studer sur les différents problèmes soulevés.)

Le commandant et chef de l'instruction des troupes de défense contre avions, le colonel brigadier Triponez, fit ensuite un exposé sur la DCA moyenne et les engins guidés de DCA BL 64, tandis que le colonel EMG Bolliger, chef de la section des recherches et du développement au Service de l'EMG, nous parla de l'amélioration du réseau radar, du réseau d'alerte et des moyens de conduite centralisée des troupes d'aviation et de DCA.

Le rapport fut suivi d'un déjeuner en commun au Kursaal de Berne. L'après-midi était réservé aux rapports de régiments et de groupes fort utiles en ce début d'année.

La journée du 21 mars 1965 a laissé aux officiers des troupes d'aviation et de DCA une excellente impression qui ne manquera pas d'avoir d'heureuses conséquences sur le gros travail qui attend chaque officier au cours de l'année 1965.

M. R.

Nécrologie

† Le colonel Joseph Junod

Après des études d'ingénieur il choisit la carrière militaire par vocation. Bien qu'elle se développe harmonieusement il connaît, comme beaucoup d'autres, certaines déceptions inhérentes aux servitudes de ce dur métier. C'est généralement le sort des fortes personnalités. Les journaux ont rappelé ses commandements successifs et son activité d'officier-instructeur, notamment sur la place d'armes de Lausanne.

Nous voudrions ici surtout évoquer le souvenir de l'ami qui vient de nous quitter et rendre à sa mémoire le juste hommage qui lui est dû.

Junod nous était devenu familier alors que, comme capitaine, il avait le privilège de commander, en 1918, la 3^e cp. de mitrailleurs du Groupe attelé de la I^{re} Division. Intransigeant face au devoir et dans l'exécution de ses ordres il ne tolérait aucune faiblesse. Mais il montrait l'exemple! Il se faisait déjà remarquer par son tempérament de chef, son sens de l'honneur, la droiture de son caractère, ses talents d'instructeur, le souci qu'il avait du moral de sa troupe, son attachement à nos traditions militaires.

Ce commandement avait marqué son esprit et son cœur; son cœur qui, au premier abord semblait enfoui dans les profondeurs d'une froide discipline. Car Junod, sous une carapace qui était inaccessible à toute facile popularité n'était pas dépourvu de sentiments généreux. Mais, par une sorte de pudeur et peut-être même de timidité de telles nuances n'apparaissaient pas en surface. Son esprit était cartésien, méthodique mais il ne manquait pas d'humour. Il savait être un camarade charmant, d'une belle loyauté!

En songeant à sa vie et à sa carrière voici que nous reviennent les mots de Robert de Traz («L'homme dans le rang»): «L'important ce n'est pas de s'émouvoir en une circonstance extraordinaire; c'est de conserver vivante son émotion. Ce n'est pas de connaître des instants exceptionnels, c'est de les traduire en fidélité et en actes. Le difficile ce n'est pas de se donner c'est de ne pas se reprendre!»

Le colonel Joseph Junod s'est donné corps et âme à ce qui était sa vocation. Il ne s'est jamais repris. Il est demeuré fidèle à l'armée et à ses amis.

Ceux qui ont eu le privilège de le connaître et parmi eux ses vieux compagnons de 14-18 ne l'oublieront pas. Car ils savent que, selon la touchante pensée d'Edouard Herriot «le tombeau des morts est dans le cœur des vivants».



Colonel Joseph Junod, 1888-1965

R. M.